

VENDREDI

Théâtre et danse
A partir de 8 ans



Compagnie Hop!Hop!Hop!
Christine Le Berre

VENDREDI

On y retrouvera l'île déserte, le huis clos.

L'une sera Vendredi ... L'autre, Robinsonne, débarquera sur l'île en tant que conquérante et colonisatrice

Or, l'île n'est pas déserte puisqu'un autre être humain aux allures d'animal y habite...

Cette conquistadora va chercher à lui inculquer ses valeurs matérialistes, la dresser et l'instruire à sa façon.

Mais Vendredi lui opposera son bon sourire d'être naturel, son émerveillement perpétuel, prenant ses coups pour des jeux. Chaque expérience sera pour elle ludique et le duo révélera l'absurdité d'une telle relation « maître-esclave ». Robinsonne réalisera, après avoir failli perdre Vendredi que l'autre peut l'amener ailleurs et que le partage est possible.

Cette création sera aussi un retour au corps : il y a 15 ans en me tournant vers le jeune public, j'ai mis de côté la danse pour m'ouvrir au théâtre de corps et d'objet. Aujourd'hui j'ai envie de revenir au corps dansant, tribal, rituel, transgressif, animal, expressionniste, poétique, symbolique, sensible, intuitif. J'ai ainsi fait appel à Léa Rault, danseuse et chorégraphe de la compagnie PILOT FISHES

Christine Le Berre



Une création en deux étapes :

Robinsonne ou le mirage de Vendredi : Théâtre et marionnette à partir de 4 ans, créée en octobre 2020

Vendredi -Duo de théâtre et danse, à partir de 8 ans, création pour l'automne 2021

Deux formes, deux adresses, deux temporalités mais un fil rouge, celui de l'île déserte. Un huis clos pour explorer ce que la solitude peut porter de joyeux, de constructif et de salvateur. Transcender ses peurs, ses doutes, ses petites folies intérieures pour mieux se connaître et rencontrer l'autre.

Dans **Robinsonne ou le mirage de Vendredi**, le personnage de Robinsonne devra apprivoiser cet état de solitude, d'isolement. Dans **Vendredi**, elle éprouvera la rencontre de l'autre.



INFOS PRATIQUES

Théâtre et danse
Tout public dès 8 ans
Automne 2021
Jauge : 150, durée: 1h

DISTRIBUTION

Mise en scène, :
Christine le Berre
Chorégraphie, interprétation : **Léa Rault et Christine Le Berre**
Regard extérieur : **Denis Athimon**
Musique : **Thomas Poli**
Costumes : **Stéfani Gicquiaud**
Lumières et Décors : **Didier Martin**
Construction : **Alexandre Musset**
Administration, production, diffusion :
Bureau Hectores

PARTENAIRES

La Paillette Théâtre, Rennes (35)
Lillico / Festival Marmaille, Rennes (35)
La Passerelle, Scène Nat, St-Brieuc (22)
Le Vivat, Scène Conventionnée danse,
Armentières (59)
La Minoterie, Scène Conventionnée Arts
Enfance Jeunesse, Dijon (21)
Le Dôme, Saint-Avé (56)
DRAC Bretagne
Région Bretagne
Ville de Rennes

NOTE D' INTENTION

Je tournais depuis quelques temps déjà autour de la problématique dominant-dominé. En relisant le livre de Michel Tournier, le duo Robinson-Vendredi m'a également rappelé celui de Pozzo-Lucky dans En attendant Godot de Beckett. Mon idée est d'imaginer un duo de femmes.

Tout être humain cherche-t-il toujours à avoir un pouvoir sur l'autre ? Jusqu'où sommes-nous libres ? Sommes-nous toujours sous la coupe d'un « oppresseur » même invisible ? Comme la religion, la norme, les valeurs, la loi, le chef, le roi, les dogmes, la tradition, le sexe opposé ? Devons-nous nous y soumettre ? Ou chercher à y échapper ?

Vendredi évoquera aussi la place de l'Ego dans l'être humain. Pourquoi toujours chercher à avoir raison plutôt que d'écouter et d'apprendre de l'autre ? Pourquoi juger et condamner sans savoir ?

Au travers de cette version de Robinson Crusoé, je veux essayer de comprendre la violence de la relation à l'autre, le harcèlement, l'humiliation, le sentiment de supériorité ... Mais aussi comprendre comment on peut vouloir asservir l'autre à sa vision du monde.



Le duo pouvoir/liberté, raison/intuition, principe de réalité/ principe de plaisir pourrait se révéler comme les 2 moitiés d'une personnalité en quête d'une union harmonieuse, symbolisée par la confrontation à l'autre.

Sur cette île, Vendredi pourrait incarner l'inconscient et Robinsonne la raison.

L'une fait chanter les animaux, respirer les arbres, danser les esprits... L'autre mesure, contrôle, enferme, ordonne, sait...

L'écoute, le respect de la différence, la curiosité, le bon sens, le doute et l'incertitude permettront à Robinsonne de se remettre en cause et de changer son comportement face à Vendredi qu'elle a crû perdre, d'accepter l'autre en soi et de pouvoir partager enfin.

Cette pièce invitera à sortir de la dictature du mental, du contrôle et de la norme pour redécouvrir l'ampleur de la vie et les pouvoirs de notre esprit.



« Dans le silence et la solitude on n'entend plus que l'essentiel » Camille Belguise

« Marche dans la beauté ! »
Expression indienne pour dire « au revoir »

« Si tu veux te connaître, pars au bout du monde.
Si tu veux connaître le monde, plonge au cœur de toi ».
Teilhard de Chardin

LE POINT DE DEPART...

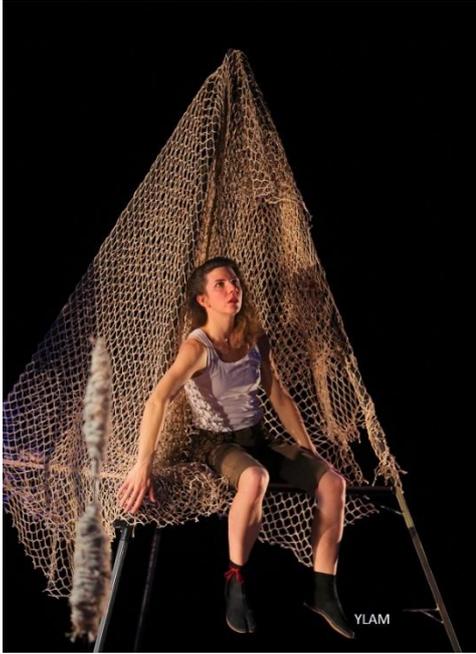
Je suis retombée par hasard (lors d'une soirée lecture à Pordic) sur Vendredi ou la vie sauvage de Michel Tournier et j'y ai perçu des échos à certaines des convictions que je tente de porter à la scène : la force créatrice de la solitude, la place primordiale de l'imaginaire dans l'enfance et à l'âge adulte, la nécessité de cultiver son moi intérieur pour pouvoir être au monde et partager avec l'autre.

Avec l'histoire de Robinson Crusoë en fond (mais au féminin !) c'est l'expérience de la rencontre avec l'autre et aussi avec soi-même que je mettrai en scène.

"Ainsi, avec le motif de l'île déserte, toute la gestuelle philosophique est entraînée du côté de la géographie et non plus seulement de l'histoire, de l'espace et non plus seulement du temps, de la fiction et non plus seulement des concepts. Qui n'a pas rêvé de partir sur une île déserte pour fuir la brutalité du monde ? Seulement, du rêve à la réalité, l'île déserte devient vite une île recomposée à l'image du monde qu'on a quitté, une île peuplée de tous les schémas que l'on transporte avec soi, tel Robinson Crusoë y transposant ses valeurs de capitalisation, de propriété et de travail. • cette pauvre île réelle qui ne vaut pas le déplacement. " G Deleuze

Deleuze préfère l'île imaginaire comme idéal de renaissance et de recommencement. Bref, une île où " l'homme existe déjà, mais un homme peu commun, un homme absolument séparé, absolument créateur, bref une Idée d'homme, un prototype, un homme qui serait presque un dieu, une femme qui serait une déesse, un grand Amnésique, un pur Artiste, conscience de la Terre et de l'Océan, un énorme cyclone, une belle sorcière, une statue de l'île de Pâques





SCENOGRAPHIE

La scénographie de la première partie du diptyque *Robinsonne ou le mirage de vendredi* est conservée : Une île de bois anguleuse délimitée par une barrière de filets et de cordages, où poussent des tiges de bois ornées de cocons.

Nous y retrouverons également, les aménagements effectués par Robinsonne durant son « ensauvagement » : une cabane, un feu ainsi que les matériaux récoltés pour survivre à la solitude, à l'isolement et occuper l'ennui.

Mais dans *Vendredi*, l'île s'est étrangement agrandie, des montagnes ont surgi, une plage s'est dessinée... *Vendredi* habite dans une cabane à flanc de montagne, un puits a été minutieusement creusé...

On y retrouvera des branches de bois et des cordes de chanvres, des restes textiles qui seront autant d'objets qui permettront à Robinsonne de s'en servir pour « dresser » ou « redresser » le corps de *Vendredi*.

DE VOYAGE GEOGRAPHIQUE AU VOYAGE INTERIEUR

Ce diptyque fait écho aux nombreux voyages que Christine Le Berre effectue au Moyen-Orient depuis plusieurs années, à ces populations isolées en particulier les nomades qui vivent en harmonie avec la nature et les animaux, voir, qui en dépendent, et qui s'émerveillent chaque jour de la beauté du monde, en opposition à la surconsommation dans laquelle, nous occidentaux, pensons trouver du (ré)confort.



BIOGRAPHIES

Christine Le Berre

Après une quinzaine de créations chorégraphiques (parmi les plus marquantes *Les pénétrables* en 2000 notamment présentée aux Hivernales à Avignon) et un soutien affirmé du Triangle à Rennes, elle s'interroge sur l'écriture du geste et se dirige peu à peu vers un théâtre des corps où le mouvement n'est présent que s'il a du sens, une sorte de théâtre symbolique marqué *par l'acte*.

En 2005, elle crée la cie hop!hop!hop! avec le soutien du Théâtre Lillico et s'adresse désormais au jeune public. Depuis *Patati et Patata* (2006) elle crée une dizaine de pièces dont *Peau d'arbre* (2010 avec le Bob théâtre) et *Le Sacre* (2011).

Sans texte, ses pièces donnent une très large part à la composition musicale ; elle travaille d'ailleurs essentiellement avec des compositeurs comme Olivier Mellano, Thomas Poli, Nezumi and Fox, Dofo...

Elle vient d'ailleurs de la génération punk, époque où l'art rimait avec acte et autodidacte. La musique guidait la création et on se jetait sans savoir-faire. Elle en garde ce coup du risque, de liberté et d'engagement, cette forme de rébellion contre le système établi, le bien-pensant, le superficiel...

Longtemps en solo dans ses créations sur scène, elle partage avec joie depuis peu, le plaisir de la collaboration artistique, que ce soit avec une danseuse ou avec une plasticienne.

Toutes ses créations affirment un univers plastique singulier qui interroge l'humain sur sa place dans le monde, son rôle à jouer, et prône les retrouvailles avec son enfant intérieur. Au travers de contes revisités ou de théâtre de corps plus abstrait, Christine Le Berre met en scène la quête essentielle de tout être humain : le sens de sa vie.



Depuis quelque temps sa recherche s'oriente vers la question du pouvoir et de la domination (de l'homme sur la nature et l'animal, de la raison sur l'intuition, de l'avoir sur l'être...) et celle de l'éveil spirituel intuitif face à la Nature. Ses créations sont nourries de nombreux voyages en Asie et Moyen Orient (Iran, Pakistan, Afghanistan, Tadjikistan,...) et de riches rencontres.

Christine Le Berre se joue des codes et catégories, se frotte volontiers à des domaines inconnus pour faire résonner des images archétypales sorties de l'inconscient collectif ; ainsi de l'objet, de la marionnette, de la poupée, ... Pourvu que la beauté et la poésie guide sa création.

Elle aime troubler, questionner, tout en apportant une dimension universelle aux images qu'elle construit, mises en mouvement par des corps (souvent entravés), des objets (anciens portant une histoire) ou des matières brutes et végétales (fruits, œufs, peaux, bois, terre, laisses de mer...).

Il lui semble essentiel que l'enfant ait une expérience artistique dès son plus jeune âge, qu'il puisse aiguïser son regard avec de véritables propositions, loin de toute mièvreries. Ses créations sont influencées par des univers picturaux (Goya, Baselitz, Miriam Cahn ou JP Witkin) et plastiques (A. Messager, Berlinde de Bruyckere, Michel Nedjar, l'art brut...).

Christine Le Berre invite le public à un voyage abstrait et symbolique où l'émotion esthétique peut naître

Didier Martin, binôme de création

Il est la deuxième jambe de la cie hop !hop !hop ! Il fabrique les décors, les accessoires, la lumière mais aussi parfois la bande son (sous le nom de Dofo) et surtout il est le regard extérieur sans concession de Christine. Il se forme en permanence : logiciel de musique, soudure, lumières leds, électro-aimants....

Didier Martin, (ou Dean Martin pour les intimes) est né le 22 mars 1965, le jour où France Gall remportait l'Eurovision avec « Poupée de cire, poupée de sons ». Après de magnifiques années de lycée qui le destinaient à une carrière de comptable, le destin l'emmena sur les rives plus chaotiques de la musique et du spectacle. Il fut batteur dans de formidables groupes très eighties avec mèches, chaussures pointues dans les brumes des Côtes d'Armor. Mais la mèche ne nourrissant pas son homme, il se forma pour devenir stratifieur. Cela l'amena à la construction de bateaux, mais on le sait bien la marine mène au Théâtre, il se redirigea donc vers ces lumières, les velours rouges, les galas etc.....

Après quelques années comme régisseur avec le Théâtre de Folle Pensée à St Briec puis avec Fiat Lux, il s'installa à Rennes pour faire de la musique mais aussi pour travailler à l'Ubu et aux Transmusicales comme éclairagiste. Cela dura 10 ans. Durant ces années-là, il croisa une certaine Christine Le Berre qui le tira vers la

danse contemporaine puis vers le spectacle jeune public avec la cie hop!hop!hop! Et leur collaboration continue. Une autre rencontre va lui faire découvrir la chanson française. C'est Dominique A. Ils sont ensemble sur les routes depuis plus de dix ans maintenant. Tout cela entrecoupé de projets multiples et variés avec des gens comme Mathieu Boogaerts, Yann tiersen, Da silva, Olivier Mellano, Tété, etc.

Si l'on devait lui demander ses passions, il répondrait : musique, spectacle, lumières et particulièrement celles de Grèce.

Anouch Paré

Anouch Paré est autrice, comédienne, metteuse en scène. Tout en continuant à jouer, elle crée la Cie Les A//umettes associées avec laquelle elle monte et écrit plus d'une dizaine de spectacles et tente des formes insolites d'intervention dans l'espace, le partage de ses découvertes dans le cadre d'Ateliers de réalisation, de stages ou d'ateliers. Hors des théâtres aussi, là où vivent des gens. Anouch écrit aussi pour d'autres et a été joué régulièrement. L'association SACD-Beaumarchais accorde à À mort la Viande! et à Un obus dans mon jardin (réal° France culture) les bourses de Théâtre et Radio. Aux petits oiseaux et Les Kokemars sont édités à l'École des Loisirs, sélectionnés dans plusieurs festivals de théâtre et comités de lecture (Text'avril à Saran, Massalia à Marseille, Athénor à St Nazaire...). LA JOURNÉE DE LA TRUITE paraîtra chez Mazette fin 19. Depuis trois ans, au plateau, elle travaille plus exclusivement entre réparation, éclosion et accouchement (jeu, dramaturgie, écriture) auprès de cies diverses : Ensemble 2E2M, Cie Pas Bonjour, Cie Poc, Perspective Nevski, Gazibul, Vis Comica, Cie Les Charmilles, l'Agence du Verbe..., et est sollicitée pour des commandes d'écritures : Cie du Hasard, Cie L. Serrano, CDN Les Tréteaux de France et Musée de l'Orangerie, Le Carosse d'Or... Sa poésie est également à découvrir dans des publications web : revue Lichen, Recours au poème, Capital des mots, et papier : revue a-verse.



Léa Rault, Interprète



Léa Rault se forme à la danse dans une école Irène Popard. Après des études de Lettres Modernes et Sciences du Langage, elle part en Amérique Centrale et Amérique du Sud réaliser des documentaires radio (2004 et 2005). De retour en France, elle commence à développer des projets en tant que danseuse et musicienne, et sort diplômée du Conservatoire (CNR) de Danse Contemporaine de Rennes en 2010. La même année, elle part à Lisbonne et commence la formation PEPCC (Programme d'Études, de Recherches et de Création Chorégraphique) organisée par Forum Dança (2010-2012). Durant cette période, elle étudie et travaille comme interprète avec plusieurs artistes, et crée la pièce les unités minimales du sensible en collaboration avec Alina Bilokon et Urândia Aragão.

Fin 2012, elle fonde l'association PILOT FISHES en Bretagne avec la chorégraphe Alina Bilokon pour porter leurs projets de collaboration. Our Pop Song Will Never Be Popular, est créée en avril 2014. En Juin 2014, Alina et Léa créent une version de 10 minutes de TYJ pour le concours « Danse élargie » au Théâtre de la Ville, pour laquelle elles

ont reçu le prix du Public et le troisième prix du Jury d'artistes. TYJ, version complète est créée en Septembre 2015. En 2018, elles créent The Siberian Trombinosque, accueilli notamment au Festival Agitato au Triangle, Rennes. Depuis 2012, en parallèle de ses projets de création, Léa intervient régulièrement auprès de différents publics pour mener des ateliers de pratiques. En 2016, à l'invitation d'Elisa Le Merrer, elle crée deux performances (Banc de Poissons et Violette) pour La Boîte Noire, dispositif plastique et performatif. En 2020, elle collaborera sur la prochaine création de Mié Coquempot avec qui elle partage le plaisir de marier différentes disciplines artistiques autour de la danse.

Thomas Poli, compositeur et musicien

Musicien, ingénieur du son et réalisateur de disques, ce sera sa deuxième collaboration avec Christine Le Berre pour qui il a composé l'univers musical des spectacles Olympia et Little Olympia en 2018. Il a fondé le label Impersonal Freedom en 2010 et est le gérant du studio Impersonal Freedom REC. Depuis 2004 il a collaboré à de nombreux disques et tournées de rock, de musique électronique et d'avant-garde (Laetitia Sheriff, Montgomery, E S B avec Yann Tiersen, Olivier Mellano, Christophe Miossec...) et accompagne Dominique A en tournée et en studio depuis 2008. Il a réalisé des dizaines d'albums de rock indépendant, de musique expérimentale et d'électronique ambient. En studio il endosse souvent le rôle d'ingénieur, de réalisateur et d'arrangeur. Ses productions sont un mix entre l'énergie brute du groupe ou de l'artiste qu'il enregistre (dans un esprit proche de son mentor Peter Deimel du studio Black Box) et de musique électronique expérimentale utilisant amplement les synthétiseurs modulaires analogiques et la manipulation de matières sonores (musique concrète). Ses principales influences sont entre autres Conny Plank, Sonic Youth, Brian Eno, Steve Albini, Delia Derbyshire, Peter Deimel, David Odlum et Alessandro Cortini. Il travaille aussi à composer des pièces sonores pour la danse ou le cinéma, mais son travail oscille surtout entre tournées de rock et studio d'enregistrement. Thomas Poli est diplômé de l'Institut Supérieur des Techniques du Son (groupe ESRA 2003). Suite à ses études, il a été assistant à l'IRCAM à Paris en 2004. Vit et travaille à Rennes.



Stefani Gicquiaud

Après une dizaine d'année dans les Musiques Actuelles – elle fait ses armes à Art'Cade, SMAC de l'Ariège, rentre à Rennes pour monter le label Range ta chambre, puis intègre La Station Service en accompagnement de groupe - elle décide de faire de son autre passion également son métier : la couture. Elle passe un CAP et devient dans un premier temps habilleuse (notamment pour Boris Charmatz sur *Levée de conflit* et *Enfant*) puis costumière et accessoiristes pour des compagnies de théâtre et de danse. Dernièrement, elle a collaboré avec Simon Tanguy / Cie Propagande C pour *Fin et Suite* et Céline Garnavaut / Cie la Boîte à Sel pour *Le Grand Chut !* commande passée par Très Tôt Théâtre. En parallèle, elle est très engagée au sein du collectif Zarmine pour de la scénographie événementielle (festivals Transmusicales, Vieilles Charrues, Travelling...).

Denis Athimon

Denis Athimon est né à Bain de Bretagne en Ille et vilaine le 18 avril 1973, jour de la Saint Parfait. Après un parcours atypique, fait de géographie, de musique, de plomberie, de régie plateau, de régie lumière, de Théâtre Lilloco, ce qui correspond à peu près à un bac +5, il crée le bob au siècle dernier (en 1998) avec son premier spectacle *Du balai*.

En parallèle, il rencontre le Bouffou Théâtre pour qui il fera les lumières de *Scapin à la fortune du pot* puis il finira sur le plateau aux côtés de Serge Boulier ainsi que dans sa superproduction de rue *Les coureurs ont du cœur*. Denis Athimon est metteur en scène, auteur, interprète, bricoleur de la plupart des spectacles qu'il crée. Il apprécie les collaborations et n'hésite pas à plonger dans d'autres univers que le sien. Il a mis en scène ou fait de la direction d'acteurs pour des gens (Carton Park, Mosai, MJM, Charlotte Blin (Aie aie aie), les Ateliers de Nino, La compagnie du Roi Zizo, la compagnie Niclounivis, Mami Chan, la compagnie La Salamandre).

Au sein du bob, il s'applique à développer une vision personnelle de l'adresse au jeune public en cherchant plus à poser des questions qu'à y répondre, en se jouant des doubles lectures que provoquent les regards de l'enfant et de l'adulte et se plaçant dans un discours artistique et non pas pédagogique. Ses différentes collaborations font naviguer le bob entre le théâtre d'objet, le théâtre et la danse, sans jamais se départir d'une certaine dérision qui scelle les bases de la compagnie.

PISTES D' ACTIONS ARTISTIQUES

Comme pour toutes ces créations, Christine Le Berre nourrit sa démarche en allant à la rencontre des enfants et en proposant des temps d'actions artistiques.

Ces ateliers prennent appui sur l'histoire de *Robinson Crusoé* afin de nous questionner sur notre rencontre avec l'autre : comment transcender ses peurs, ses doutes, ses petites folies intérieures.

Une expérience individuelle et collective.

La durée des ateliers est modulable en fonction des envies et des projets à développer avec chaque lieu, n'hésitez pas à nous contacter afin que nous puissions construire cela ensemble.

L'école la Brèche-aux-Cornes danse à la Passerelle



La Passerelle a mis les petits plats dans les grands pour accueillir, éclairer et sonoriser le spectacle offert par les élèves de l'école à leurs parents.

PHOTO : OUEST-FRANCE

C'est dans l'écrin du petit théâtre de la Passerelle que les CM1 et CM2 de l'école de la Brèche-aux-Cornes ont présenté, jeudi soir, à leurs parents, le résultat du parcours d'éducation artistique et culturel.

En partenariat avec la scène nationale de Saint-Brieuc, sous la conduite de Christine Le Berre, metteuse en scène et interprète de la Compagnie Hop ! hop ! hop !, les élèves ont bénéficié de quarante-quatre heures d'intervention depuis le mois de

mars, afin de s'éveiller à l'esthétique contemporaine, au travers de la mise en mouvement du corps.

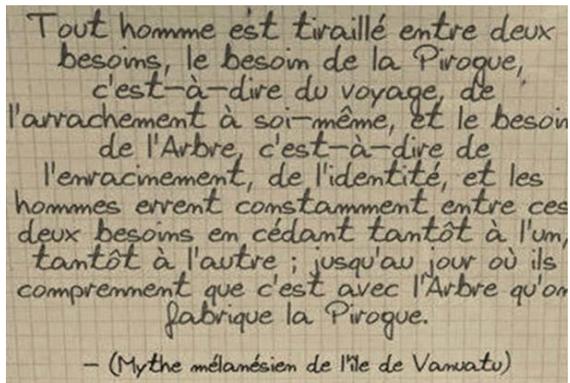
En prenant appui sur les personnages de Robinson Crusoé et de Vendredi, les enfants se sont questionnés sur leur rapport à l'autre et se sont trouvés immergés dans un processus de création, afin d'utiliser le langage du corps pour communiquer et créer deux petites pièces chorégraphiques.

_SBL10



Ouest-France 07/07/2021

BIBLIOGRAPHIE



- >Robinson Crusoé – Daniel Defoe
- >L'empreinte à Crusoé – Patrick Chamoiseau
- >En attendant Godot – Samuel Beckett
- >Sa majesté des mouches – William Golding
- >Pinocchio – Carlo Collodi
- >Le Petit Prince – Antoine de St Exupéry
- >La capacité d'être seul – Donald W. Winnicott
- >Construire un feu – Jack London
- >L'île d'Io – Yi Ch'ongjun
- >Naufrages – Yoshimura
- >La violence et le sacré – René Girard
- >Célébration de la beauté – Roland de Miller
- >La fabrique des dieux – René de Beaumont
- >Wilder mann – Charles Fréger
- >Maske – Phyllis Galembó
- >Isn't she a doll – Elisabeth L. Cameron
- >Magic on earth – Jean-Claude Moschetti
- >African Dolls – Frank Jolles
- >L'évidence de l'invisible – Jean-Yves Leloup
- >Variations sur le réel – Georges Picard
- >Le Mythe de la virilité – Olivia Gazalé
- >Seul au monde - Robert Zeméckis
- >Robinson Crusoé ou l'invention d'autrui, Jean-Pascal Le Goff
- >Zoos humains, Au temps des exhibitions humaines, Collectif. Ed La Découverte
- >Sexe, race et colonies, la domination des corps du 15e à nos jours, Collectif. Ed La Découverte.

CONTACTS

Compagnie hop !hop !hop !

Association Zic Z'Art

7 rue Bertrand Robidou 35000 Rennes

SIRET : 39239508300026 - Code APE : 9001Z Licence : 2- 1024310

<https://sites.google.com/view/ciehophophop/accueil>

Christine Le Berre // metteure en scène et interprète

diffusionhophop@gmail.com / 06 12 04 33 05

Hectores, bureau d'accompagnement

Fanny Dugravot // diffusion@hectores.fr / 06 75 46 32 13

LES PRECEDENTES CREATIONS JEUNE PUBLIC

Robinsonne ou le mirage de Vendredi	2020	dès 4 ans
Little Olimpia	2018	dès 18 mois
Olimpia	2018	dès 3 ans
De l'autre côté d'Alice	2016	dès 6 ans
Tout près d'Alice	2016	dès 3 ans
Nui	2014	dès 3 ans
Le Jardin des Sorcières	2013	dès 8 ans
Le Sacre	2011	dès 8 ans
Peau d'arbre (avec le bob théâtre)	2010	dès 8 ans
Mille Poches	2009	dès 2 ans
La Ligne d'Or	2008	dès 7 ans
Patati et Patata	2006	dès 4 ans
La petite fille qui se prenait pour un oiseau	2005	dès 3 ans
Dame Couverture et Monsieur Seau	2004	dès 6 ans

LES PRECEDENTES CREATIONS DANSE

Antichambre X Anticorps	2003	Performance, Le Garage, Rennes
Pour la peau	2002	Le Grand Logis, Bruz
La chair des anges	2001	Le Triangle, Rennes
Les pénétrables	2000	Le Triangle, Rennes
<i>(accueillie au Festival "Les faits d'hiver" de L'étoile du Nord-Paris et à "L'été des hivernales" dans le cadre du Festival d'Avignon)</i>		
L'ancre	1999	Théâtre du Vieux St-Etienne - Rennes.
Celui qui tombe	1998	Le Triangle-Rennes
Janus	1997	Le Triskell, Pont Labbé
La déhiscence	1996	
La récidive	1995	
Presque peu ou pas	1994	
Ailleurs ou encore ici	1993	
Les jambes ouvertes sur l'azur	1992	